

Liminaire

Gilbert David

Numéro 15, printemps 1994

Sous d'autres soleils... un même théâtre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

David, G. (1994). Liminaire. *L'Annuaire théâtral*, (15), 159–162.
<https://doi.org/10.7202/041202ar>

Recensions

Gilbert David

Liminaire

La recherche dans le domaine des arts de la scène ressemble à une géographie, avec ses affluents théoriques et ses sources documentaires. À l'origine, le mot «recension» désignait «l'énumération des cartes géographiques d'un ouvrage avec examen critique de leur établissement», comme nous l'apprend l'ineestimable *Dictionnaire historique de la langue française* (sous la direction d'Alain Rey, Le Robert 1992). Aujourd'hui, le sens figuré du terme renvoie à son étymologie en signifiant «faire l'examen critique d'un écrit». Mais faut-il pour autant perdre de vue la signification géographique?

En effet, depuis au moins une décennie, les chercheurs ont établi de nombreux réseaux d'échanges, sous toutes les latitudes. Il existe de la sorte une géographie de la recherche théâtrale, avec ses centres spécialisés, ses revues de pointe et ses colloques internationaux. De plus, par l'entremise d'Internet, il est aujourd'hui possible d'établir des connexions instantanées aux quatre coins de la planète. Nous vivons à l'ère des communications électroniques, pendant que les

arts de la scène, eux, continuent de résister *in vivo* à ce tourbillon, avec toute la fragilité de leur présence immédiate. Réfléchir le théâtre et les arts de la scène dans toute leur diversité actuelle, tel est notre souci essentiel, en souhaitant apporter ainsi un soutien à des pratiques fortement menacées par les temps qui courent.

Déterminée par une double exigence — être en phase avec ce qui s'écrit sur les arts de la scène de par le monde et continuer d'être, bien sûr, attentif aux recherches dans le domaine qui se font au Québec —, la présente section de *l'Annuaire théâtral* se propose, à partir de ce numéro, de rendre compte non seulement de ce qui se publie au Québec, mais aussi de faire état de la recherche dans les différentes institutions universitaires du pays (en pointant les mémoires et thèses proclamés), de l'existence des travaux étrangers (ouvrages et thèses) sur le théâtre au Québec, ainsi que des avancées herméneutiques remarquables, dans le vaste champ national et international des périodiques spécialisés, en langue française ou anglaise.

Vaste programme que celui-là, mais que l'actuelle effervescence des publications, de tous horizons et suivant des axes épistémologiques très divers, pousse à examiner de plus près, sans prétendre pour autant, il s'en faut, à l'exhaustivité. Lors d'une récente réunion du comité directeur de la revue, j'ai donc accepté la responsabilité de piloter cette section dont l'objectif est de recenser prioritairement les ouvrages et les travaux académiques consacrés au théâtre québécois, y compris à l'étranger, de même que les recherches pointues qui pourraient avoir une résonnance dans le contexte des pratiques/théories du théâtre au Québec.

Mon premier mouvement, une fois désigné comme responsable, fut d'y associer deux autres chercheurs, membres de la SQET: d'une part, Marcel Fortin qui, au cours des dernières années, a coordonné dans ces pages la section des comptes rendus de publications québécoises sur le théâtre — un mandat qu'il a bien voulu reconduire, et qui est un gage appréciable de continuité — et, d'autre part, Bernard Lavoie qui cultive depuis longtemps une grande curiosité à l'égard des analyses de nos collègues canadiens-anglais, britanniques et américains. Pour

ma part, je concentrerai mes efforts sur la lecture des périodiques francophones. Ensemble, nous souhaitons être ainsi en mesure de donner l'heure juste sur ce qui se pense et s'écrit dans le domaine des arts de la scène, ici comme ailleurs. Cela dit, conscients de cette géographie restrictive, nous n'écarterons pas la possibilité d'élargir, dans le futur, nos préoccupations de recenseurs à ce qui se publie dans d'autres langues que le français et l'anglais, et dans des aires culturelles aussi riches que, par exemple, les territoires hispanophones et asiatiques, quoique les arts de la scène dans ces contrées trouvent déjà un écho significatif dans les abondantes publications francophones et anglophones qui nous sont plus directement accessibles.

Concrètement, et pour ne pas gonfler hors de proportion le sommaire de chacun des deux numéros annuels de la revue, nous avons pris la décision suivante: à chaque parution, il y aura, en tête de section, des comptes rendus d'ouvrages et/ou de numéros spéciaux de revues; par ailleurs, dans le numéro publié au **printemps**, on trouvera une présentation (titre et résumé) des mémoires de création ainsi que des mémoires et des thèses sur la dramaturgie ou les arts de la scène (dont l'objet est québécois ou autre), qui auront été proclamés (d'abord au Québec, mais aussi ailleurs, sur des sujets touchant l'activité scénique québécoise) au cours de l'année précédente¹ — ainsi dans ce numéro: la cuvée 1993 —, alors que dans le numéro d'**automne**, il sera plutôt question, toujours à la suite des recensions de publications savantes ou jugées d'importance, des articles notables et des dossiers majeurs qu'auront publiés dans l'année précédente les revues spécialisées, en français ou en anglais, à l'échelle mondiale.

Le trio que nous formons entreprend cette tâche avec modestie, mais aussi avec la conviction de contribuer à enrichir un tant soit peu la réflexion sur les différents aspects du spectacle vivant, qui a cours dans nos parages. Inutile

¹ Invitation est lancée à tous les chercheurs universitaires d'informer la revue de tous les travaux académiques (thèses et mémoires) qui portent sur le théâtre au Québec. Ainsi, chaque année, dans son numéro du printemps, l'*Annuaire théâtral* pourra faire état des recherches à cet effet, qui auront connu un aboutissement dans l'année précédente, où que ce soit dans le monde.

d'ajouter que vos commentaires et vos contributions seront toujours les bienvenus. La géographie, pour ne pas dire la recension, rigoureuse des savoirs dramaturgiques et scéniques n'est jamais chose aisée, mais elle ne demande qu'à être appuyée par ceux et celles qui l'habitent.